

TROUBLES ACADÉMIQUES.—On écrit de Saint-Pétersbourg à la *Gazette d'Augsbourg*, que des troubles ont éclaté à la Faculté de médecine de la capitale russe. Le professeur de physiologie, Cyon, a été sifflé et hué par les étudiants, et son cours a dû être suspendu, et l'Ecole occupée par la gendarmerie et la police. Les étudiants reprochent au professeur sa sévérité extrême dans les examens, sévérité d'autant plus extraordinaire, qu'avant les examens, le professeur avait suspendu sans motif son cours pendant deux mois. Cyon, d'origine israélite, aurait favorisé les étudiants appartenant à la même religion que lui. Enfin, les étudiants lui reprochent de jeter du ridicule sur plusieurs de ses collègues très-aimés de leurs élèves ; ils prétendent payer pour apprendre et non pour écouter de la polémique. On croit qu'il sera mis en demeure de donner sa démission. (*Le Temps*).—*Lyon Médical*.

STATISTIQUE DÉPLORABLE.—C'est aux Etats-Unis et en Russie que l'ivrognerie fait le plus de ravages. L'asile, construit par l'Etat de New-York pour recevoir les ivrognes confirmés, renferme 800 pensionnaires. On y trouve 30 ecclésiastiques, 8 juges, 197 avocats, 226 médecins et 340 divers, surtout des négociants, industriels et gens d'affaires. (*Ausland*).—*Lyon Médical*.

PHYLLOXERACIDE-GAGNE.—Avant que M. le Rapporteur (séance du 3 novembre 1874) de la Commission chargée d'étudier les modifications à apporter à l'Académie de Médecine prit la parole, M. *Bictard*, secrétaire perpétuel, donna lecture d'une lettre de M. *Gagne* sur le Phylloxera.—Écoutez :

Le Phylloxéracide-Gagne
Est fait par l'ail pilé dans l'eau,
Qu'on fera boire aux ceps que gagne
Le Phylloxéra, leur bourreau.

L'ail phylloxéracide, aux vertus secourables,
Chasse du corps humain les phylloxéras-diables,
Et pénètre les cœurs du plus céleste feu.
L'ail phylloxéracide est un bienfait de Dieu.

Dites donc maintenant qu'il n'est plus de poètes!!—Cela ne fait rien, ce phylloxéracide est renversant.—Aussi y eut-il sur tous les bancs runcurs telles après les quatre premières lignes, j'allais dire quatre premiers vers, que la lecture en fut interrompue. Ce que voyant, M. le poéticide Gagne, qui assistait à la séance, prit sa canne et son chapeau et partit sans demander le reste.—*Mouv. Méd.*

LIGUE CONTRE LA VACCINATION COMPULSOIRE.—Dans une assemblée de médecins tenue chez le Dr. Coderre, le 9 Novembre der-